

Sujet et Objet en irlandais ancien et moderne,

par Pierre-Yves Lambert
C.N.R.S. - E.P.H.E.

0. L'irlandais moderne

Langue celtique, du groupe goidélique ou gaélique (= irlandais, mannois, écossais), attestée dès le IV^e s. par les inscriptions ogamiques et surtout à partir du VIII^e s. par des gloses en vieil-irlandais dans les manuscrits. On distingue: vieil-irlandais (v.irl.), VIII^e-IX^e s., moyen-irlandais (m.irl.) Xe-XII^e s. et irlandais moderne depuis le XIII^e s. Pour le système du v.irl. cf. Thurneysen 1946; pour le m.irl. Dottin 1913; esquisse des principaux traits linguistiques de l'irl. mod. dans Greene 1966.

Recensement 1981, 1.018.413 locuteurs sur 3.226.467 de plus de 3 ans. En fait, usage quotidien et constant uniquement dans les "Gaeltacht", régions parlant l'irlandais (avec 77 % de locuteurs, soit 58.026 hab.)

Le dialecte décrit est celui de "Cois Fhairrge", Conamara, Comté de Galway, cf. De Bhaldraithe 1966² et De Bhaldraithe 1953.

Phonologie du dialecte considéré:

- les consonnes opposent des variantes palatales et non palatales;
- elles entrent dans un système de mutations consonantiques à l'initiale des mots: il y a deux mutations, la lénition (L) et la nasalisation-éclipse (N).

occlusives sourdes	p	t	k	p'	t'	k'
occlusives sonores	b	d	g	b'	d'	g'
variantes devant s		ɾ d				
spirantes sourdes	f (φ)		x	f'		x' (ç)
spirantes sonores	v, w		Y	v'		j
nasales	m	N (n)	ŋ	m'	N' (n')	ŋ'
liquides	L	R (r)		L'		r'
sifflantes	s			ʃ		
aspiration	h					

Système morphologique des mutations initiales:

1. Lénition:

la lénition transforme les occlusives en spirantes, et les sonantes fortes (N, L, R) en sonantes douces (n, l, r) - mais le dialecte a perdu l'opposition forte / douce pour certaines sonantes: L/l et R/r' sont réduits à L et r'; N/n et R/r ne sont connus que par certains locuteurs,

cons.:	p	t	k	p'	t'	k'	b	d	g	b'	d'	g'
var. lén.:	f [ɸ]	h	x	f'	h,ç	x'[ç]	v, w	ɣ	ɣ	v'	j	j'
	m	N	N'	L'	R	s	f					
	v	(n)	n'	l'	(r)	h	h,ç					

2. Nasalisation-éclipse:

la nasalisation-éclipse (N) transforme les consonnes initiales occlusives: les sourdes deviennent sonores, les sonores deviennent nasales:

cons.:	p	t	k	p'	t'	k'	b	d	g	b'	d'	g'
var. nas.:	b	d	g	b'	d'	g'	m	N	ŋ	m'	N'	ŋ'

cette mutation concerne aussi les mots à voyelle initiale, auxquels on préfixe un n-.

Voyelles:

brèves	i	e	[æ]	a	o	u
longues	i:	e:	æ:	a	ɑ:	u:
diphthongues	iə	eɪ	uə	aɪ	au	

(De Bhaldraithe 1966²)

autre présentation:

brèves	i	ɛ	a	ə	ʌ
longues	i:	e:	ɑ:	o:	u:

(Hickey 1986)

(nous adopterons dans la suite la notation ɪ pour le ə entre consonnes palatales)

1. Pour traiter de la différenciation de l'objet et du sujet en irlandais moderne, il ne suffit pas de constater que cette langue suit un ordre V-S-O. Il y a eu longtemps des morphèmes flexionnels (nominatif - accusatif) et l'on en trouve la trace en partie dans le système pronominal. De plus nous nous proposons d'expliquer les structures modernes par la diachronie. On doit nous pardonner d'autre part un certain nombre de digressions qui nous ont paru nécessaires pour la compréhension du système.

En irlandais moderne, la flexion nominale est en voie de simplification. Il y avait cinq cas en v.irl. : Nominatif-Vocatif-Accusatif-Génitif-Datif. En irlandais moderne il ne reste que Nominatif et Génitif; de rares noms ont encore un datif singulier (*lá* "jour": *sa lá* "dans le jour", "en une journée"; *ceann* "tête", dat. *cionn*, dans des expressions pétrifiées). La flexion utilise non seulement des désinences, mais aussi des altérations de prononciation de la consonne finale (palatalisation de la consonne finale qui était anciennement suivie d'un -i) et des mutations de la consonne initiale après l'article:

<i>pobal</i>	[pobəl]	"peuple, les gens";
génitif:	<i>teach an phobail</i>	[t'æx ə ɸobəl'] "la maison du peuple" (église)
<i>sagart</i>	[sagəRt]	"prêtre";
génitif:	<i>leabhar an tsagairt</i>	[l'auR ə tsgəRt'] "le livre du prêtre"

Comparons deux flexions: un nom masculin avec palatalisation de la cons. finale au gén. sg. et au nom. pl. (*an fear* "l'homme"), et un nom féminin *an bhean* "la femme".

nomin.	<i>an fear</i>	[ə f'æR]	<i>an bhean</i>	[ə v'æn]
génitif	<i>an fhir</i>	[ən ir']	<i>na mná</i>	[nə mRɑ:]
"datif"	<i>don fhear</i>	[ʏən æR]	<i>don bhean</i>	[ʏən v'æn]
nom.pl.	<i>na fir</i>	[nə f'ir']	<i>na mná</i>	[nə mRɑ:]
gén.pl.	<i>na bhfear</i>	[nə v'æR]	<i>na mban</i>	[nə man]

commentaire:

dans ces paradigmes, la mutation initiale joue un rôle aussi important que la désinence; ainsi le gén.pl. après l'article est caractérisé par la seule mutation N (dans bien des cas, la désinence est identique à celle du nom. sg.). La lénition après l'article caractérise le nominatif sg. des noms féminins, et le génitif sg. des noms masculins. Mais après préposition + article, ("datif") on trouvera tantôt lénition, tantôt nasalisation, selon les prépositions (et aussi selon les dialectes). La nasalisation dans ce cas est tout ce qui reste de l'ancienne désinence d'accusatif singulier (qui se terminait par une nasale): *sa mbaile* "à la maison", *leis an mbean* "avec la femme".

Bean est un paradigme irrégulier. *Fear* est conforme au modèle des thèmes en -o- du v.irl.: ces masculins, très nombreux, ont une consonne finale non palatale au nominatif sg. et au gén.pl. (**wiros*, **wiron*), et une consonne finale palatale au génitif singulier et au nominatif pluriel (**wirī*).

2. Y a-t-il une flexion pronominale? Apparemment oui, pour distinguer sujet et objet (avis contraire, De Bhaldraithe 1953, 139):

chonaic sé é [xunɪk'fɛ: e:] "il l'a vu"

(L)VB "voir" PRET 3Sg. - PRON 3sg.m. suj. - PRON.3sg.m. obj.

chuala sí é [xuələ fɪ: e:] "elle l'a entendu"

(L)VB "entendre" PRET 3Sg. - PRON fém.3sg. suj. - PRON masc. 3sg. obj.

ní fhaca mé thú [N'i: akə m'e: hu:] "je ne t'ai pas vu" (*fh* /Ø/, *th* /h/)

NEG. - (L)VB "voir" PRET 3sg. *spleách* - PRON 1sg. - PRON 2sg. obj.

ní fhaca mise thusa "moi, je ne t'ai pas vu toi"

(même analyse, avec pronoms de forme contrastive)

On ne distingue deux formes que pour les pronoms de 3ème personne (avec ou sans s-initial) et pour le pronom de 2 sg. (*tú* : *thú*)

1 sg. <i>mé</i>	1 pl. <i>muid</i> , <i>sinn</i>	(<i>sinn</i> , arch., objet)
2 sg. <i>tú</i> / <i>thú</i>	2 pl. <i>síbh</i>	
3 sg. masc. <i>sé</i> / <i>é</i>	3 pl. <i>siad</i> / <i>iad</i>	
3 sg. fém. <i>sí</i> / <i>í</i>		

[en m.irl. on avait une opposition systématique nominatif / accusatif: parallèlement à l'opposition s- / Ø- de la 3ème personne, on avait 1pl. *sinn* / *inn*, 2pl. *síbh* / *ibh*, et, en parallèle, l'opposition non L / L de la 2sg.; Dottin 1913, I 208; 1 pl. *muid* a été créé dans le dialecte à partir de la terminaison verbale -*mid* (flexion 1pl. *táimid* "nous sommes"). Le pron. *sinn*: apparaît uniquement comme objet dans des souhaits traditionnels, *go dtarrthaí Dia sinn* "Dieu nous sauve!"]

Même opposition dans les formes "emphatiques" (contrastives)

1sg. <i>mise</i>	1pl. <i>muide, sinne</i>
2sg. <i>tusa / thusa</i>	2pl. <i>sibse</i>
3sg. masc. <i>seisean / eisean</i>	3pl. <i>siadsan / iadsan</i>
3sg. fém. <i>sise / ise</i>	

3. Voici comment les pronoms sujets et objets répartissent leur emploi, d'après De Bhaldraithe 1953, 139:

- emploi de la forme en s- : sujet du verbe personnel
- emploi de la forme sans s- : tous les autres cas, et pas seulement l'objet
 - objet du verbe
 - prédicat après copule (?),
 - sujet du verbe impersonnel,
 - sujet de la copule (aussi en phrase nominale, après l'interrogatif...)
 - après certaines prép. ou loc. prép. (*mar iadsan, go dtí é*)
 - sujet de phrase apposé (*agus é ag dul a chodladh*)

a. Pour des exemples du pronom comme objet, se reporter au §2 plus haut.

b. Prédicat de phrase à copule:

b.1 *is é do theach é*, [ʃe: dōhæx e:] "c'est elle ta maison"
COP(PRÉS) - PRON 3Sg.m. - POSS 2Sg. - (L)SUBST- PRON 3Sg.m.

Incertitude de la segmentation des deux premiers mots, qui sont étroitement liés dans la prononciation, *is* étant proclitique: en m.irl. parfois écrit *issé* (prononciation identique). C'est précisément le contexte où sont nées les formes avec s- initial (v.irl. *is-é* > m.irl. *is-sé*). Voir plus loin § 8. Cependant, en synchronie, l'analyse est certainement [S] COP + [e:] PRON. .

b.2 *arb é a tá uait* [ərbe: tɑ: uət] "est-ce que c'est lui que tu veux?"
COP (INTERROG PRÉS) - PRON 3Sg.m. - PART REL- VB "être" PRÉS 3Sg. - PREP "de" + PRON AFF 2sg.

sans copule:

b.3 *ise a tháinig annsin* [ʃə ha:n'ɪg' əNʃɪn] "(c'est) elle qui est venue là"
PRON EMPH. 3Sg.f. - PART REL - VB "venir" PRÉT 3Sg. - ADV.

Les formes verbales citées, *tá* "est", *tháinig* "vint", sont des 3sg. mais elles sont employées à toutes les autres personnes avec le pronom sujet requis ("conjugaison analytique"); même à la 3ème p. du sg., elles doivent être suivies d'un pronom sujet s'il n'y a pas de sujet substantif:

tá mé, tá tú, tá sé, tá sí, tá muid, tá sibh, tá siad
"je suis, tu es, il est, elle est, nous sommes, vous êtes, ils sont"

c. sujet du verbe impersonnel:

Toutes les langues celtiques modernes ont, à chaque temps, une seule forme de passif qui est employée à toutes les personnes. Le verbe subissant la réduction d'actance caractéristique du passif, le transitif devient un verbe uniactanciel, et l'intransitif n'a plus de sujet personnel exprimé. Donc dans le cas de la forme impersonnelle des verbes

transitifs, (forme uniactancielle), il n'y a plus besoin d'opposer sujet et objet. On observe que dans ce cas, c'est la forme de pronom objet qui a été retenue, comme s'il s'agissait seulement d'une forme particulière du paradigme actif, caractérisée par l'effacement du sujet:

buaileadh é, [buəl'u e:] "il a été battu, on le battit"
VB PRÉT IMPERS. - PRON OBJ 3sgm.

rugadh sa bhFrainc é [rugu sə vrɔŋk' e:] "il naquit (fut mis au monde) en France"
VB PRÉT IMPERS. - PREP "dans" + ART - (N) NP - PRON. OBJ. 3sgm.

On utilise assez fréquemment l'impersonnel.¹

d. sujet de la copule, ou de phrase nominale,

cf. *isé do theach é* "c'est elle ta maison", cité plus haut (a).
le deuxième *é* a la fonction d'un sujet. Le premier *é* est requis par une contrainte grammaticale: si le prédicat (ici *an teach*) est défini (par ex., déterminé par l'article défini, le possessif etc.), il doit être précédé d'un pronom de même nombre et de même genre. Cela ne s'applique qu'aux prédicats de 3ème personne et à l'exclusion des pronoms emphatiques ou démonstratifs.

b'fhearr é ná tada, [b'æR e: nɑ: tadə] "c'était mieux que rien".
COP PRÉT - (L) ADJ "meilleur" - PRON OBJ 3sgm etc.

cé h-íad? [k'e: hiəd] "Qui (sont-)ils?"
PRON.INTERROG "qui" - PRON OBJ 3pl.

Mêmes différences d'emplois pour *tú* et *thú* sauf pour le prédicat après copule (*is tú*, *is tusa* "c'est toi").

D'autre part, *thú* se présente comme pronom apposé au sujet à l'impératif, *abair thú féin é*, "dis-le toi-même".

La place du pronom objet est non pas "après le groupe V-S" (comme pour le substantif objet), mais à la fin de la phrase, après les adverbes ou circonstancs. C'est aussi le cas pour le sujet de l'impersonnel et le sujet de la copule, chaque fois qu'il s'agit d'un pronom.

Pour récapituler: deux formes du pronom sont réparties entre diverses fonctions, que l'on pourrait caractériser de la façon suivante:

- d'une part, la forme en *s-* dans la fonction sujet qui entraîne une localisation contiguë au verbe, juste après le prédicat verbal.
- la forme sans *s-* pour le pronom prédicat précédant le prédicat verbal, dans la place prédicative ou focalisée (après copule, b2, et même lorsqu'il n'y a pas de copule, b3)
- la forme sans *s-* pour le pronom placé en fin d'énoncé: objet du verbe, actant unique du verbe impersonnel, sujet de la copule. De même, pour le sujet de la phrase apposée, qu'elle soit dans l'ordre P - S (incises) ou dans l'ordre S - P (phrase apposée)

¹ *cailleadh é* "il est mort" m. à m. "il a été perdu", *rinneadh fear de* "il a été fait un homme de lui" = il a été transformé en homme, on a fait de lui un homme; *baineadh tuisle asam* "j'ai glissé", m. à m. "a été pris - une glissade - de moi"; "je l'ai rencontré": *casadh orm é* "il a été détourné vers moi" (le passif est préféré pour exprimer un mouvement involontaire). Cf. Hartmann 1979.

coordonnée, cf. Hartmann 1960).

4. Conjugaison analytique et conjugaison synthétique¹.

Examinons en détail l'emploi du pronom dans la conjugaison. Le sujet pronominal est en voie de généralisation, en l'absence de sujet substantif.

A la conjugaison synthétique du v.irl. et du m.irl. (sujet exprimé par la désinence), se substitue en irl. mod. la conjugaison analytique. Cf. le paradigme de *tá mé*, cité plus haut. Cependant il reste un certain nombre de formes fléchies en personne dans la conjugaison, certaines étant d'usage obligatoire (la forme analytique étant inusitée), d'autres d'usage optionnel, d'autres d'usage restreint.

Voici les formes fléchies d'usage courant dans le dialecte de Cois Fhairrge:

- Indic. prés. 1sg. *buailim, brisim, caraim* "je bats, je brise, j'aime"
- temps second. (impf., condition., subj. passé) 1sg., 2sg., 3pl.
bhuailinn, shílfeá, bhídís "je battais, tu penserais; ils étaient"
- prêt. 3pl. *bhuaileadar* "ils battirent"
- impér. 1, 2, 3 pl.

L'emploi des autres formes fléchies est limité:

- elles ne peuvent être suivies d'un objet.
- elles apparaissent en fin d'énoncé. Énoncé de reprise en fin de question ("echo-form"), ou "responsif" (c.-à-d. énoncé de réponse limité au verbe, et correspondant à notre "oui, non").

Exemple: indicatif présent du verbe *buailim* "je bats",

	<i>scartha</i> "scindé"		<i>táite</i> "soudé"
1sg.		<i>buailim</i>	(unique)
2sg.	<i>buaileann tú</i>	<i>buailins</i>	(echo-form)
3sg.	<i>buaileann sé/sí</i>		
1pl.	<i>buaileann muid</i>		
2pl.	<i>buaileann sibh</i>		
3pl.	<i>buaileann siad</i>		
impers.		<i>buailtear</i>	(unique)

Indic. passé

1sg.	<i>bhuail mé</i>	<i>bhuileas</i>	(echo-form)
2sg.	<i>bhuail tú</i>	<i>bhuailis / bhuailir</i>	id.
3sg.	<i>bhuail sé, sí</i>		
1pl.	<i>bhuail muid</i>		
2pl.	<i>bhuail sibh</i>		
3pl.	<i>bhuail siad</i>	<i>bhuaileadar</i>	(optionnel mais courant)
impers.		<i>buaileadh</i>	(unique)

L'emploi des formes fléchies est variable d'un dialecte à l'autre. Elles sont nombreuses en Munster mais rares en Donegal (De Bhaldraithe 1953 67-68; Ó Siadhail 1991, 182).

¹C'était déjà le sujet d'un diplôme de l'E.P.H.E. en 1882 (Joseph Loth, Essai sur le verbe néo-celtique).

Exemples des 1ère et 2ème personnes:
(la forme verbale de la conj. analytique est glosée comme fléchie à la 3Sg.)

bhris tú an chathaoir, ar bhris? "tu as cassé la chaise, as-tu cassé?"
[v'r'iʃ tu: ə xahi:r', ər' v'r'iʃiʃ]
(L)VB PRET (3Sg) - PRON 2Sg. - ART - SUBST(f) - INTERROG - (L)VB PRET 2Sg
m'anam go gcreidim go gcaithfis "ma parole, que je crois que tu devras."
ASSertif - CONJ.SUB- (N)VB PRES 1sg - CONJ.SUB - (N) VB FUT 2sg.
ní fhaca tú aonduine ar an mbóthar an uair sin? "tu n'as vu personne sur la route à cette heure là?"
— *ní fhacas* "— Non." (litt. je n'ai pas vu)

An gcaithfidh tú é a dhéanamh? "Devras-tu le faire?"
Réponse (oui) - *Caithfead* = "Je devrais" (au lieu de *Caithfidh mé*).
Réponse (non) - *Ní chaithfead*, au lieu de *Ní chaithfidh mé*.

Le responsif, à la troisième p., élide le sujet pronominal (Ó Siadhail 1973). C'est la forme zéro du temps du verbe: la forme analytique de la 3sg. moins le pronom pers. sujet:

Nach bhfuil sé imithe anois? [nax vwil' je: im'i: ənɪʃ] "n'est-il pas parti maintenant?"
PART NEG-INTERROG - (N)VB "être" PRES 3Sg "spleách" - PRON 3Sg.m. -
PARTICIPE "parti" - ADV "maintenant"
- *dearfainn go bhfuil*. [d'æRiN' gə vwil'] Rép. "- je dirais qu'(il) est"
VB "dire" CONDIT.1Sg. - CONJ.SUB - (N)VB "être" PRES 3Sg. "spleách"
- *Tá. / Níl*. [tə:] [N'i:l'] - "Oui / Non" (litt. Est. / N'est pas)

les trois réponses reprennent le verbe "être" de la question: (*bh*)*fuil* est la forme dépendante employée après conj. *go*^N, après particule interrogative négative *nach*^N, ou particule négative *ní* dans *ní bhfuil* > *níl*; *tá* est la forme indépendante du même verbe, employée dans la phrase principale affirmative.

Ar scríobh Seán an litir? - *Scríobh!* [er' ʃk'r'iw ʃa:n ə l'et'ir' ʃk'r'iw]
Est-ce que S. a écrit la lettre? - Oui (m. à m. "A écrit").

Ainsi la réponse¹ présente une tendance naturelle à l'économie: réduction du verbe conjugué à un seul élément, forme fléchie (sans objet) ou forme analytique (sans sujet, 3sg.). Il serait erroné de définir la forme analytique comme non fléchie: c'est plutôt une forme fléchie avec une désinence minimale, qui n'exprime plus que le temps et la diathèse.

Il apparaît clairement que le système de la conjugaison tend à se réduire à une seule forme par diathèse à chaque temps: on aura donc,

(Prét.)	actif	passif
	bhuail mé	buaileadh ... mé
	bhuail tú	buaileadh... thú
	bhuail sé, sí	buaileadh... é, í etc.

D'une certaine façon, c'est l'absence de conjugaison personnelle dans le passif et dans la

¹ Sur ce problème du responsif cf. Greene 1972. Pour d'autres emplois de la forme courte: cf. De Bhaldraithe 1981, 295-6, et *Graiméar Gaeilge na mBráithre Críostai* (Grammaire Irlandaise des Frères Chrétiens) § 424 p.206.

copule qui semble s'imposer comme le modèle dominant.

5. A propos de la marque principale de l'objet: l'ordre des mots. On a vu qu'il y avait essentiellement deux ordres,

mais: V-S-O + Compl.
V-S-Compl.-O(PRON)

Exemples:

bhris sé an chathaoir leis an ord aréir "il a cassé la chaise avec le marteau hier soir"
(L)VB PRET3Sg. - PRON3sg.m. -ART - (L)SUBST -...CIRC....- CIRC...

bhris sé aréir leis an ord í "il l'a cassée hier soir avec le marteau"
(L)VB PRET3Sg. - PRON3sg.m. ...CIRC....- CIRC...- PRON 3sg.f.(OBJ)

Si l'on remplace *an chathaoir* "la chaise" par le pronom correspondant, *í*, on doit rejeter ce pronom objet à la fin de la phrase.

En fait, il est assez rare d'avoir dans la séquence V-S-O deux substantifs à la suite (V, N1, N2):

beireann an t-asal an t-uallach, "l'âne porte la charge"

giorraíonn beirt bóthar "deux hommes abrègent (la) route" (= font la conversation en marchant).

Le plus souvent, la visée énonciative intervient: on focalise l'un des deux actants en le plaçant avant le verbe (*is é an t-asal a bheireann an t-uallach* "c'est l'âne qui porte la charge"), ou bien le fil du discours permet la pronominalisation de l'un des deux actants, s'il fait partie du thème de la conversation (*an t-asal, beireann sé an t-uallach*, "l'âne, il porte la charge" ou *an t-uallach, beireann an t-asal é* "la charge, l'âne la porte").

Ce n'est pas seulement le pronom objet qui reçoit la place finale : c'est aussi le cas des prépositions dites "conjuguées" (liées à un pronom personnel affixe), et tout particulièrement du pronom objet indirect lié à la préposition *do* "à" (3ème actant?):

thug sé comhairle mhaith d(h)uit "il t'a donné un bon conseil" (*duit* : à toi)

thug sé a lán le déanamh d(h)om "il m'a donné beaucoup à faire" (*dom* = à moi)

thug sé dhom é "il me l'a donné"

chuir mé chugat é "je te l'ai envoyé" (mais: *chuir mé litir chugat* "je t'ai envoyé une lettre")

6. On relève des exceptions aux règles de préséance.

- intercalation d'un tiers actant entre V et O(SUBST) à l'impératif:
tabhair dom an ceann sin "donne-moi celui-là"

- possibilité d'insérer des éléments entre V et S dans le cas d'un "sujet" très long, au moins dans la langue littéraire
cf. Ó CADHLAIGH 1940, § 636.

- non-report de O(PRON) s'il y a des circonstants assez longs,

chonaic mé thú ar an mbóthar a bhfuil an teach mór air
"je t'ai vu sur la route sur laquelle il y a la grande maison"
(*thú*, pron. obj. 2sg. n'a pas été reporté à la fin de la phrase).

- déletion possible de S dans une série de verbes narratifs ayant tous le même S

(coréférence en coordination)

nuair a tháinig sé i n-aon chónagar don ghabha arís, chuir [S] a phíce i n-acharann ionn agus chun taillimh é, d'ardaigh [S] a phíce chun é shá tríd, ach níor dhin [S].. "lorsqu'il arriva tout près du forgeron de nouveau, (il) l'accrocha avec sa pique et le jeta à terre; il leva sa pique pour l'enfoncer à travers lui mais (il) ne (le) fit pas".

Autre exemple de l'omission de S coréférent en coordination: *tháinig Seán abhaile agus dúirt* (ou *dúirt sé*) "S. rentra à la maison et dit (/il dit)

de même après les formes synthétiques: *Shocraíodar talamh, bhain feamuinn agus tharraing ar a ndruim* (P.O. Ó Conaire, *Éan Cuideáin*, 92) "ils arrangèrent la terre, coupèrent du goémon et le tirèrent sur leur dos" (l'irl. a: "arrangèrent 3pl., coupa, tira, 3 sg.)

7. Relatives : part. relative *a* + L, en relation directe
 part. relative *a* + N (passé, *ar* + L) en relation indirecte

La relation indirecte fait usage de pronoms de reprise ("copy-pronoun, echo-pronoun, resumptive...")

feicim an fear ar labhair tú leis
 "je vois l'homme - que- tu as parlé avec lui"
 VB PRES 1sg. - ART - SUBST - PART REL INDIR - (L)VB PRET 3Sg. - PRON 2Sg.
 - PREP *le* "avec + PRON AFF 3Sg.n.

Mais c'est aussi le cas dans la relative directe, à cause d'une possibilité d'ambiguïté, la relation directe ne permettant pas de différencier un antécédent objet d'un antécédent sujet si le verbe de la relative n'a pas un pronom sujet différencié,

Sin é an sagart a phóg an bhean
 "voilà le prêtre qui a embrassé la femme / que la femme a embrassé"
 PART.DEM - PRON3sg.m. -ART- SUBST - PART REL DIR - (L)VB PRET 3Sg. -
 ART - (L)SUBST.

l'emploi du pronom résomptif (avec la particule rel. ind.) permet de lever toute ambiguïté:
sin é an sagart ar phóg an bhean é

"-que - la femme l'a embrassé"
 (O Siadhail 1991, 314-315, McCloskey 1985)

8. Dans les périphrases avec nom verbal (Gagnepain 1963), ex. *tá sé ag bualadh* "il est en train de battre", l'objet prend la forme d'un complément du nom verbal: complément de nom au génitif, si c'est un substantif, ou adj. possessif si c'est une référence pronominale:

tá sé ag mo bhualadh "il est - à - mon - battre";
tá sé ag bualadh an linbh "il est en train de battre l'enfant",
 (*linbh* gén. sg. de *leanbh*).

La référence pronominale peut être identique au sujet:
tá sé á (=ag + a) bhá "il est en train de se noyer",
tá siad á (= ag + a) mbualadh "ils se font battre"

Le réfléchi est exprimé par la particule *féin* apposée au pronom coréférent,
Mháraigh sé é féin "il s'est tué" m. à m. "Tua il lui-même"

Dans le cas de périphrases avec nom verbal: la particule *féin* suit le nom verbal

déterminé par un possessif,
tá sé á (=ag+a, "à son") *ní féin* "il est en train de se laver" (il est à son laver même).

Mais elle n'est pas employée dans la formule passive,
tá sé á ní "il est en train d'être lavé" (où "son laver" est la traduction de "être lavé").

Actions réciproques: on donne au verbe, ou au nom verbal de la périphrase le complément *a chéile* "son compagnon",

bhuaileamar a chéile "nous nous sommes battus"

VB "battre" prêt. 1pl. - POSS 3sgm.(+lén) - SUBST."compagnon"

Enfin certains verbes présentent naturellement plusieurs constructions possibles:

pósaim "j'épouse, je convole", trans. et intrans., semble avoir la même valeur à l'actif et au passif: *Phos sé í* "il l'a épousée", ou *Phos sé léi* "il a convolé avec elle"; aussi *phos sí é* ou *leis*, avec sujet féminin; réciproq. *pósadar le chéile* "ils ont convolé (l'un) avec l'autre"; au passif, *posadh ...iad* "ils ont été mariés", ou *posadh leis í*, *posadh lei é* "elle a été mariée à lui, il a été marié à elle".

9. Examen de la diachronie.

En vieil-irlandais:

le pron. sujet n'est signifié que dans la désinence verbale

le pron. objet apparaît sous deux formes

- pronom suffixé au verbe simple
- pronom infixé au verbe composé (ou après particule conjointe, qui forme un composé avec le verbe suivant)

ex., verbe simple, *beirid* "il porte" *bereti "forme absolue"
 et verbe composé *do-beir* "il donne" *to-beret "forme deutérotone".¹

beirthius "il les porte": *bereti-su@s (pron. suffixé)

do-sm-beir "il les donne" *to-su@s(N)-beret (pron. infixé)

ní-sm-beir "il ne les porte pas" (part. conj. + forme conj.)

ní-s-ttabair "il ne les donne pas" "forme prototonique"

Breathnach 1977 montre que les pron. suffixés sont de plus en plus rares, et apparaissent uniquement après la désinence de 3sg. (voir aussi Cowgill 1987). En vieil-irlandais classique (gloses), on utilise un préverbe vide *no-* pour infixier un pronom objet aux verbes simples, lorsque le contexte ne permet pas l'emploi d'une autre particule conjointe. C'est donc l'infixation qui l'emporte sur la suffixation. Le système des pronoms infixés est d'ailleurs réaménagé au début du m.irl. (Strachan 1904), dans le sens d'une simplification, et d'une identification partielle au paradigme des pronoms possessifs.

Dans le système du vieil-irlandais, le pronom indépendant n'a qu'un emploi extrêmement restreint: il n'apparaît que comme prédicat après copule (*is mé*, *is tú*, *is é* "c'est moi, c'est toi, c'est lui") et comme sujet de phrases nominales apposées ou coordonnées.

Ó Cathain 1933, Hull 1953 ont étudié le processus de disparition du pronom infixe,

¹Noter la différence de désinence entre le verbe simple et le verbe composé. La désinence absolue caractérise le verbe simple indépendant, c'est-à-dire en position initiale de phrase; la désinence conjointe est employée dans tous les autres cas: verbe simple précédé d'une particule conjointe (particule négative, interrogative etc.), et verbe composé dans tous les cas. Bergin a remarqué que les verbes composés présentent parfois une tmèse en vieil-irlandais archaïque: le pronom infixe est alors rattaché, en enclise, au préverbe détaché en tête de phrase.

au début du XII^{ème} siècle. Dans l'évolution: *dosmbeir* > *tabhr-ann sé iad* "il les donne", il y a eu une étape où le pron. obj. était apposé au pron. infixé:

is e romcuir chum comruic mé "c'est lui qui m'a envoyé au combat"
(ZCP VI 101.25)

corontimormis sind fodein "si bien que nous nous écraserions nous-mêmes" PH 2714.

rosgabhsat é "ils le prirent lui" (Annales d'Ulster 1202)

En gros, entre 1100 et 1150, le pronom "indépendant" coexiste avec le pronom infixé; il est apparu d'abord avec la fonction d'un pronom apposé (d'où sa place finale). Puis il se substitue complètement au pronom infixé qu'il devait seulement renforcer, à l'origine.

La conjugaison analytique est apparue en même temps (Greene 1973): sauf dans le cas du sujet de la copule, pour lequel on trouve déjà un pronom indépendant dès le début du m.irl. (v.irl. *is-fer-som* "est homme-lui", avec particule personnelle enclitique, devient m.irl. *is fer é* "même sens", avec pron. indépendant; cf. l'étude de Dillon). Greene verrait l'origine du s- initial des pron. de 3 sg et 3 pl. dans les anciennes particules personnelles emphatiques (-*seom* 3sg.m., 3pl., -*sí* 3sg.f.). En fait, deux coupes étaient possibles dès le v.irl. pour les pronoms de 3 sg. ou 3 pl. dans un certain nombre de contexte, notamment après copule au prés. *is*, après coordination ou particule d'apposition *os*,

v.irl.
(après cop.)
is é "c'est lui"
is sí "c'est elle"
it é "ce sont eux"

moy.irl.
(suj. de phrase nomin. coord.)
is sé ou *is é*
is sí ou *is í*
is síat

David Greene proposait d'appeler les deux formes de pronoms personnels, les "conjonctifs" (*sé, sí, siad*) et les disjonctifs (*é, í, iad*), car ces derniers sont disjoints du verbe — mis-à-part la copule. On remarquera que les dialectes du gaélique oriental (écossais et mannois) n'ont pas élaboré cette opposition entre deux séries de pronoms.

On est donc passé d'un système qui intégrait au groupe verbal toutes les références pronominales aux actants sujet et objet ¹ à un système éclaté, où le pronom sujet est un clitique formant une conjugaison "analytique", et où le pronom objet a été reporté en fin de phrase, dans une position qui semble révéler une fonction ancienne d'apposition.

L'interprétation de la distribution d'emploi entre les deux séries de pronoms pourrait conduire à classer l'irlandais parmi les langues à ergativité clivée: il y a en effet deux types de verbes intransitifs, ceux qui se conjuguent avec un pronom sujet identique au pronom sujet des verbes transitifs actifs, et la copule, qui prend pour objet la forme objet des verbes transitifs: dans le verbe transitif lui-même, en plus, on observe des formes transitives opposant les deux séries et une forme impersonnelle, servant de passif, avec effacement du sujet et référence au seul actant sous la forme du pronom objet (*bualtear é* "il est battu"). Ce phénomène de répartition est extrêmement ancien: déjà en v.irl. l'actant unique de la forme impersonnelle était exprimé par le pronom infixé.

Le fonctionnement de la forme impersonnelle a suscité des réflexions nombreuses (soit sur la psychologie de la langue, Hartmann 1977, soit sur le substrat possible, Wagner 1959 et 1978). Pour nous il nous paraît suffisant de décrire le phénomène et de chercher plus tard à en préciser le développement durant les périodes attestées.

¹Cf. les langues caucasiennes (comparaison suggérée par Schmidt 1972).

BIBLIOGRAPHIE:

- Breathnach 1977:** Liam BREATHNACH, "The suffixed pronouns in Early Irish", *Celtica* XII, 75-107.
- Cowgill 1987:** Warren COWGILL, "The Distribution of Infixes and Suffixed Pronouns in Old Irish", *Cambridge Celtic Medieval Studies* XIII, 1-5.
- De Bhaldraithe 1966²:** Tomás De BHALDRAITHE, *The Irish of Cois Fhairrge, Co. Galway. A phonetic study*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies, 1944, 1966².
- De Bhaldraithe 1953:** Tomás De BHALDRAITHE, *Gaeilge Chois Fhairrge. An Deilbhíocht*. Baile 'Atha Cliath, Institiúid Ard-Léinn Bhaile 'Atha Cliath (Irlandais du Cois Fhairrge, Morphologie. Dublin, même éditeur).
- De Bhaldraithe 1981:** T. De BHALDRAITHE, "Nótaí", *Eigse* XVIII, 2, 295-6 ("Aicearracht chainte le briathra")
- Dillon 1927-1928:** Myles DILLON, "Nominal Predicates in Irish", *Zeitschrift für celtische Philologie*, XVI 314-356, XVIII, 307-346.
- Dottin 1913:** Georges DOTTIN, *Manuel de l'irlandais moyen* I, Paris, Champion.
- Gagnepain 1963:** Jean GAGNEPAIN, *La syntaxe du nom verbal dans les langues celtiques, I. Irlandais*, Paris, Klincksieck.
- Graiméar Gaeilge na mBráithre Críostaí** (Grammaire Irlandaise des Frères Chrétiens)
- Greene 1966:** David GREENE, *The Irish Language*, Dublin, The Three Candles.
- Greene 1972:** David GREENE, "The Responsive in Irish and Welsh", *Indo-Celtica, Gedächtnisschrift für Alf Sommerfelt*, ed. H. Pilch, J. Thurow, München, p. 59-72.
- Greene 1973:** David GREENE, "Synthetic and analytic: A reconsideration", *Ériu* XXIV, 121-134.
- Hartmann 1960:** Hans HARTMANN, "Der Typus *ocus é* im Irischen", in *Indogermanica, Festschrift für W. Krause*.
- Hartmann 1977:** Hans HARTMANN, "Das Impersonale im Keltischen und Indogermanischen, Probleme der Dominanz", in: *Indogermanisch und Keltisch, Kolloquium der Indogermanischen Gesellschaft* am 16 und 17. Februar 1976 in Bonn, hgg. v.K.-H. Schmidt, Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Vlg., 159-203.
- Hartmann 1979:** Hans HARTMANN, "Synchronische und diachronische Studien zur Syntax des Irischen", *Zeitschrift für celtische Philologie*, XXXVII, 10-157.
- Hickey 1986:** Raymond HICKEY, "Vowel phonemes inventory of Western Irish", *Eigse* XXI, 214s.
- Vernam Hull 1953:** "The infixed and the independent objective pronoun in the Annals of Inisfallen", *Zeitschrift für celtische Philologie*, XXIV, 136-138.
- McCloskey 1979:** James McCLOSKEY, *Transformational Syntax and Model Theoretic Semantics, A Case study in Modern Irish*, D. Reidel, Dordrecht (Synthese Language Library, 9).
- Ó Cadhlaigh 1940:** Cormac Ó CADHLAIGH, *Gnás na Gaedhilge*, Baile Atha Cliath (Dublin).
- Ó Cathain 1933:** Seán Ó CATHAIN, "Studies in the development from Middle to Modern Irish", *Zeitschrift für celtische Philologie* XIX, 1-47.
- Ó Siadhail 1973:** Mícheál Ó SIADHAIL, "Abairtí freagartha agus míreanna freagartha sa Nua-ghaeilge", (phrases de réponse et particules responsives en irlandais moderne), *Ériu* XXIV, 134-159

- Ó Siadhail 1991:** Mícheál Ó SIADHAIL, *Modern Irish, Grammatical Structure and Dialectal Variation*, Cambridge.
- Schmidt 1972:** Karl Horst SCHMIDT, "Transitivum und Intransitivum im Altirischen", *Zeitschrift für celtische Philologie*, XXXII, 90-95.
- Stenson 1981:** Nancy STENSON, *Studies in Irish Syntax*, Gunter Narr Vlg., Tübingen (Ars Linguistica, 8).
- Strachan 1904:** John STRACHAN, "The Infix Pronoun in Middle Irish", *Ériu* I, 153-179.
- Thurneysen 1946:** Rudolf THURNEYSEN, *A Grammar of Old Irish*, Dublin.
- Wagner 1959:** Heinrich WAGNER, *Das Verbum in den Sprachen der britischen Inseln*, Max Niemeyer Vlg., Tübingen.
- Wagner 1978:** Heinrich WAGNER, "The Typological Background of the Ergative Construction", *Proceedings of the Royal Irish Academy*, sect. C, vol. 78, n° 3.